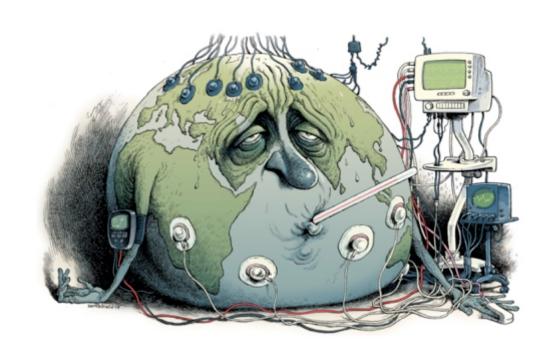
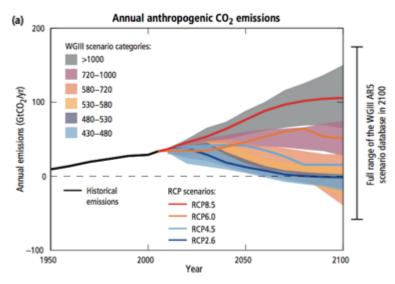
Limiter la température de la Terre à 2° C: quels fondements, quelle pertinence?

Joël Guiot CEREGE, OT-Med





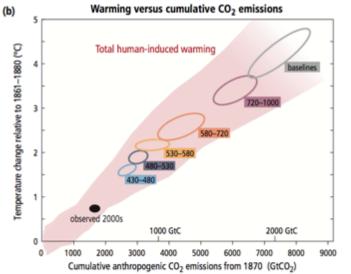


Figure SPM.5 [(a) Emissions of carbon dioxide (CO₃) alone in the Representative Concentration Pathways (RCPs) (lines) and the associated scenario categories used in WGIII (coloured areas show 5 to 95% range). The WGIII scenario categories summarize the wide range of emission scenarios published in the scientific literature and are defined on the basis of CO₂-eq concentration levels (in ppm) in 2100. The time series of other greenhouse gas emissions are shown in 8ox 2.2, Figure 1. (b) Global mean surface temperature increase at the time global CO₂ emissions reach a given net cumulative total, plotted as a function of that total, from various lines of evidence. Coloured plume shows the spread of past and future projections from a hierarchy of climate-carbon cycle models driven by historical emissions and the four RCPs over all times out to 2100, and fades with the decreasing number of available models. Ellipses show total anthropogenic warming in 2100 versus cumulative CO₂ emissions from 1870 to 2100 from a simple climate model (median climate response) under the scenario categories used in WGIII. The width of the ellipses in terms of temperature is caused by the impact of different scenarios for non-CO₂ climate drivers. The filled black ellipse shows observed emissions to 2005 and observed temperatures in the decade 2000–2009 with associated uncertainties. (Box 2.2, Figure 1; Figure 2.3)

Les incertitudes liées au réchauffement global sont importantes et augmentent encore quand on se transpose dans le futur

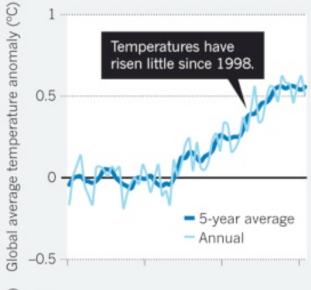
La température globale est reliée seulement d'un point de vue probabiliste aux émissions et aux politiques à mettre en œuvre, si bien qu'il ne dit pas aux décideurs et aux citoyens ce qu'il faut faire

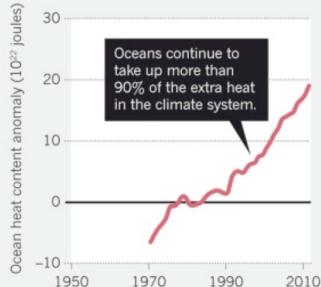
Le « 2°C » ne représente pas bien le problème du réchauffement climatique

- La base scientifique est ténue.
- La température globale s'est faiblement élevée depuis 16 ans, mais la chaleur emmagasinée a augmenté fortement.
- L'Arctique (par exemple) s'est réchauffé rapidement. Cela pu augmenter certains événements extrêmes aux moyennes latitudes.
- Les océans ont pu stocker jusque 93% de l'énergie supplémentaire, ce qui a alimenté l'élévation du niveau de la mer.
- Un seul indicateur peut être trompeur (le seul acceptable est la concentration des GES)

HEAT EXCHANGE

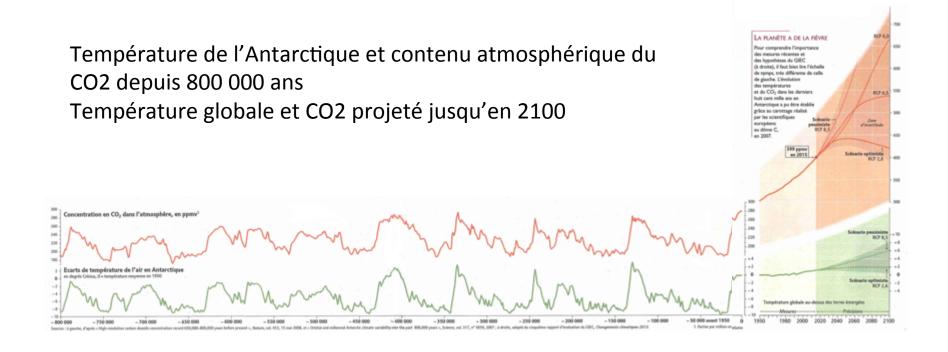
Deep ocean waters have continued to become warmer despite global average temperature flattening off in the past 16 years.



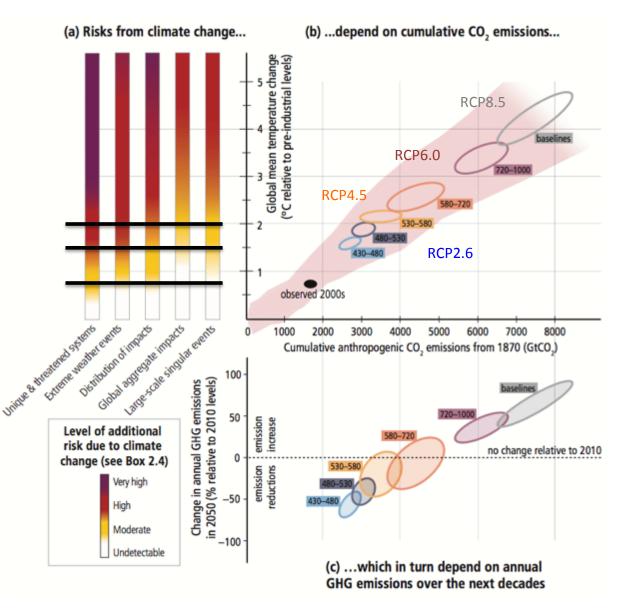


Values measured against standard reference points.

Seul le scenario « optimiste » RCP2.6 permet de rester dans les limites de la variabilité naturelle depuis 800 000 ans



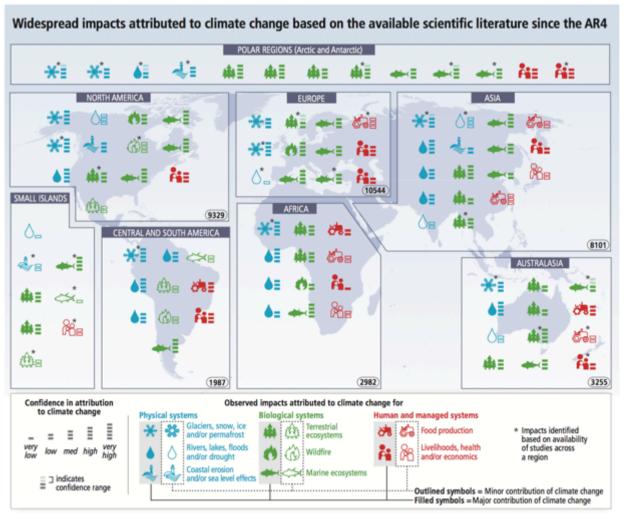
Le GIEC a défini des niveaux de risque pour chacun des scénarios



Projections 2050

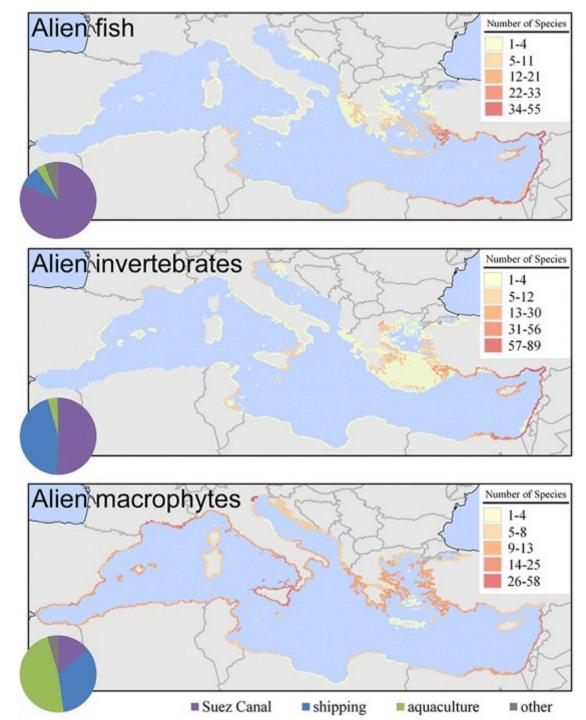
 Le GIEC a défini un gradient de dangerosité du changement climatique, allant d'un risque local ou lié à des événements extrêmes à un risque global et irréversible.

Nous sommes arrivés au niveau 0.85°C et certains dommages sont déjà observés

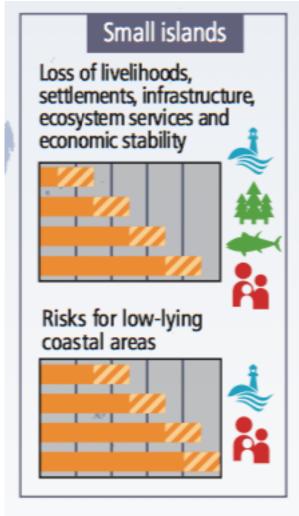


- blanchiment du corail,
- déplacement d'espèces,
- stress sur les forêts et les rendements agricoles,
- salinisation d'aquifères,
- problèmes de santé dus aux canicules,
- Etc.

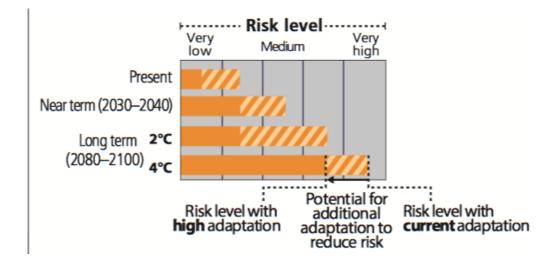
Un exemple de la situation actuelle: les espèces "aliens" en Méditerranée

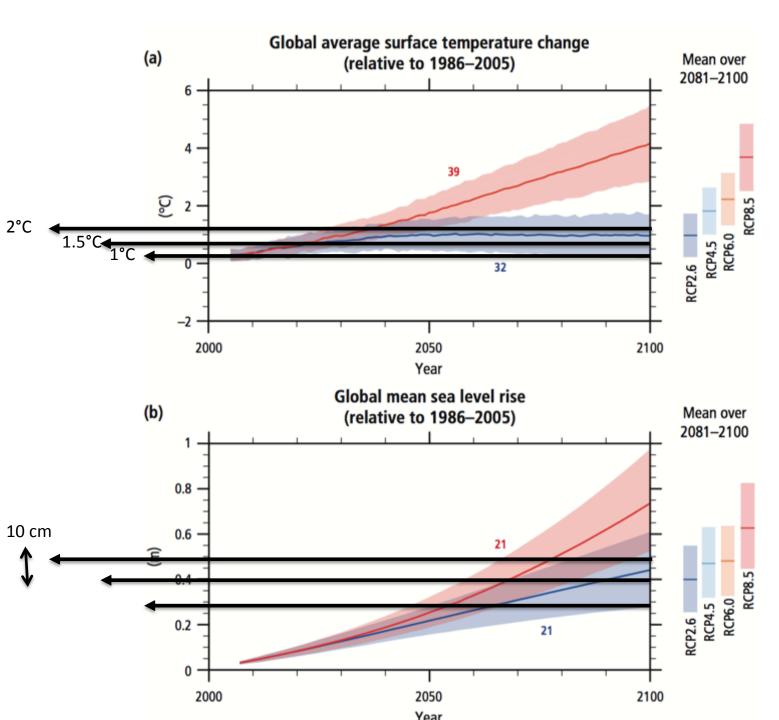


Les petites îles sont aux avant-postes du changement climatique



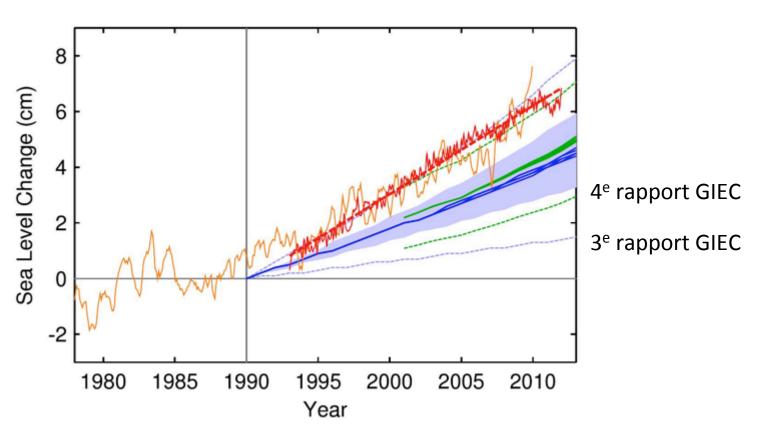
A 2°C, le risque est élevé A 4°C, il faudra une très forte adaptation pour limiter le risque au niveau 2°C





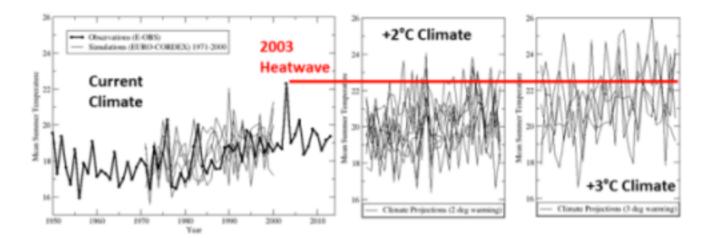
Jusque 2030, pas de différence entre les scénarios

La montée du niveau marin est un processus à forte inertie



 Mais un fait inquiétant est que la montée du niveau des mers s'est accélérée ces dernières années et les projections des précédents rapports du GIEC en 2001 et 2007 se sont trouvées dépassées par la réalité

Les « INTENDED NATIONALLY DETERMINED CONTRIBUTIONS » nous situent plus près de 3°C



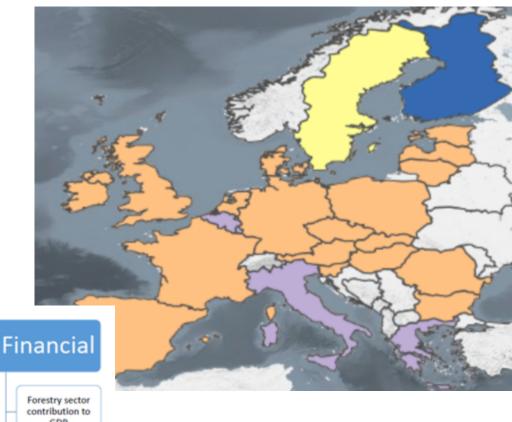
Canicules

A 2°C, 2003 sera relativement rare; à 3°C, ce sera la norme

 Les risques de changements abrupts et irréversibles deviennent très élevés au-dessus de 3°C. Il surviendrait dans l'évolution du système terre des points de bifurcation qui pourraient nous faire entrer dans le domaine du chaotique.

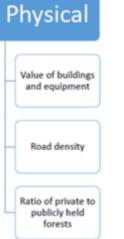
Services écosystémiques liés à la forêt

Capacité des services écosystémiques à s'adapter à un monde +2°C (Impact2C)



Forestry worker education level Total forest employees as a % of working population Number of scientists per 100K population

Percentage of forests actively managed Groundwater recharge rate Forest change rate





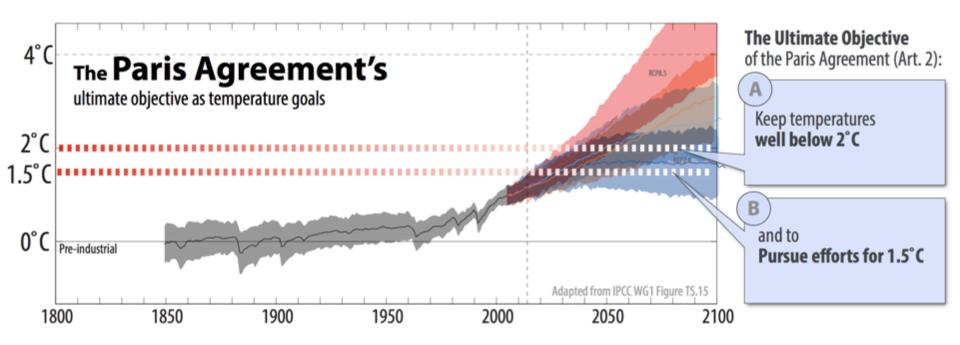


1.5°C possible si on reste en dessous de 450 ppm2°C possible si on reste en dessous de 500 ppm

CO ₂ -eq Concentrations in 2100 (ppm CO ₂ -eq) ^f Category label (conc. range)	Subcategories	Relative position of the RCPs ^d	Change in CO₂-eq emissions compared to 2010 (in %) ^c		Likelihood of staying below a specific temperature level over the 21st cen- tury (relative to 1850–1900) ^{d, e}			
			2050	2100	1.5°C	2°C	3°C	4°C
<430	Only a limited number of individual model studies have explored levels below 430 ppm CO ₂ -eq							
450 (430 to 480)	Total range *.9	RCP2.6	-72 to -41	-118 to -78	More unlikely than likely	Likely	. Likely	Likely
500 (480 to 530)	No overshoot of 530 ppm CO₂-eq		-57 to -42	-107 to -73		More likely than not		
	Overshoot of 530 ppm CO ₂ -eq		−55 to −25	-114 to -90	. Unlikely	About as likely as not		
550 (530 to 580)	No overshoot of 580 ppm CO₂-eq		-47 to -19	-81 to -59		More unlikely than likely		
	Overshoot of 580 ppm CO ₂ -eq		-16 to 7	-183 to -86				
(580 to 650)	Total range	RCP4.5	-38 to 24	-134 to -50				
(650 to 720)	Total range		-11 to 17	-54 to -21		Unlikely	More likely than not More unlikely than likely	
(720 to 1000) b	Total range	RCP6.0	18 to 54	-7 to 72	- Unlikely h			
>1000 b	Total range	RCP8.5	52 to 95	74 to 178		Unlikely h	Unlikely	More unlikely than likely

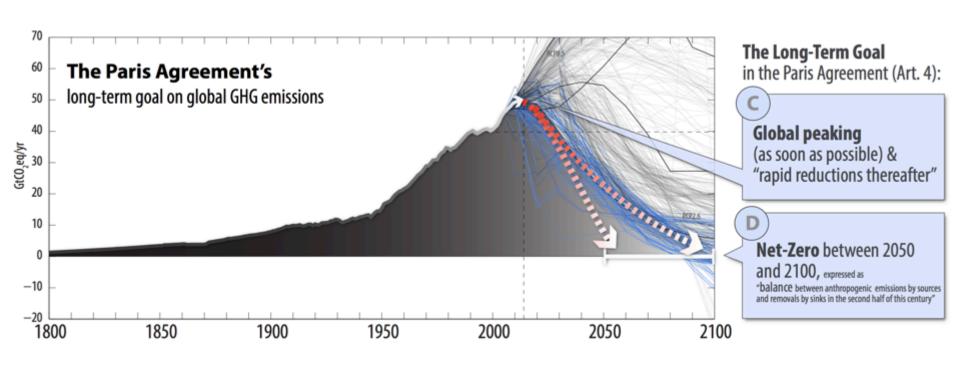
Le scénario qui permettrait de rester en dessous de 2°C implique de réduire de 40 à 70% par rapport à 2010 les émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050. Le seuil de 1.5°C ne serait possible qu'avec des réductions d'émission de 70% et 95% de la valeur de 2010.

L'objectif ultime de l'accord de Paris est de limiter le réchauffement global en dessous de 2°C et de poursuivre les efforts pour le limiter à 1.5°C

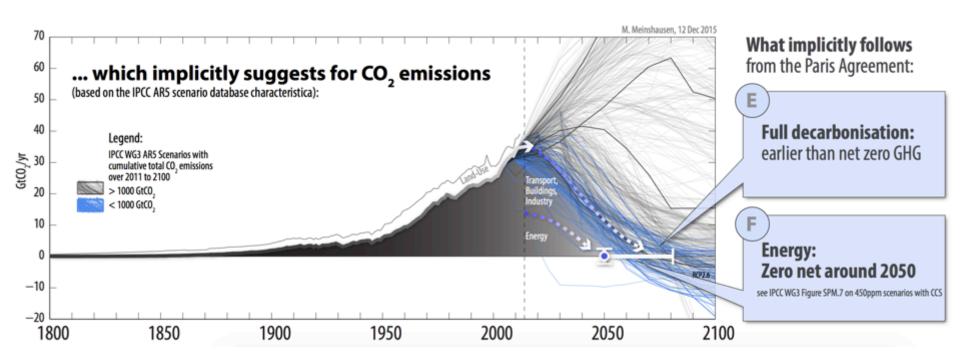


M. Meinshausen, Australian-German Climate & Energy College, The University of Melbourne

Il s'agit pour cela d'atteindre le pic des émissions aussitôt que possible et d'atteindre le zéro-émission durant la seconde moitié du siècle



Le « 2°C » est équivalent à ne pas dépasser 450 ppm eq.CO2, ce qui ne pourra se faire sans une complète décarbonisation du secteur énergie vers 2050, et plus si on veut aller vers le 1.5°C



Cela veut dire aussi que toute émission devra être contrebalancée par des techniques de capture du CO2

Global greenhouse gas emissions

